

ABONNEMENT 50 CENTIMS PAR ANNÉE. STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

La Gazette de Joliette

Politique, Commerciale, Agricole et d'Annonces.

ABONNEMENT 50 CENTIMS PAR ANNÉE. STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

30ième ANNÉE. - No. 1

JOLLETTE, JEUDI 27 JUIN 189

(Rédigée en Collaboration.)

M. ST-JEAN, Editeur



Une Affection Commune Guérie radicalement par l'usage DE LA Salsepareille d'AYER

HISTOIRE D'UN COCHER DE FIACRE. 'J'ai été, pendant huit ans, affligé de la gonorrhée...'

Débarassés d'éruptions. Nouvelle méthode, qui est celle de cocher...

LA SALSEPAREILLE D'AYER

FEUILLETON

15

LE MARTYR DE L'AMOUR

PAR P ZACCONE

VIII

Quand j'étais tout petit et que j'avais commise une grosse faute, pour laquelle on m'avait grondé...

Toute la journée, l'atmosphère avait été chaude et lourde. Blanche, le front couvert de son large chapeau...

Je n'y avais pas à se tromper à ces symptômes; il était évident que nous étions menacés d'un de ces redoutables ouragans dont aucun désordre atmosphérique de nos pays d'Europe ne saurait donner même une faible idée.

a sa cause dans l'électricité que dégage l'atmosphère. Toute la soirée, j'avais observé Blanche, et je fus frappé de la singulière agitation qui se manifestait en elle.

—Vous avez peur? —Peut-être. —Si vous le voulez, je resterai près de vous.

—Oh! Je le veux bien... Votre présence me rassurera... Nous causerons et je ne penserai plus à cet affreux ouragan.

Le tonnerre se faisait entendre maintenant à peu de distance, et ses grondements trouvaient un formidable écho dans les cavernes creusées sous les rochers de la grève; à ce bruit majestueux, à ces secousses qui faisaient trembler le sol sous nos pieds...

Oh! que m'importait l'orage alors! et le vent et le tonnerre, et les éclairs qui pouvaient allumer l'incendie dans la forêt prochaine!

Blanche était brisée; elle venait de s'asseoir, accablée, non loin de la fenêtre, que nous avions fermée, et je me tenais debout près d'elle, en proie à une sourde agitation, dont la cause était autant dans mes sens que dans mon esprit.

Ses cheveux tombaient dénoués sur ses épaules, et elle ne songeait pas à réparer le désordre de sa toilette. Sa beauté avait pris un caractère fébrile qui lui donnait plus d'accents; son œil était ardent et fixe; on l'eût dit insensible à tout ce qui se passait à ses côtés.

Parfois, elle relevait le front par un mouvement plein d'altière révolte, et lorsque dans ces moments, son regard venait à rencontrer le mien, il me semblait lire comme une expression de défi mal contenu.

—Georges! Georges! dit-elle en se jetant dans mes bras, oublie de toute réserve... entendez-vous? Nous sommes perdus, c'est notre dernier jour!

—Expliquez-vous. —Vous ne devinez donc pas? —Parlez! parlez, Blanche, par pitié pour moi, dans l'intérêt de notre bonheur à tous deux, ne me cachez rien.

—Eh bien! non, lui dis-je, follement enivré; non, Blanche, ma Blanche aimée, ne parlez pas, ne tremblez pas, ne pleurez plus, et que le tonnerre qui gronde en ce moment me pulvérisé à vos pieds, avant qu'une pensée coupable entre dans mon esprit!

—Mon Dieu, mon Dieu, balbutia Blanche. Les éclairs de tonnerre se succédaient avec une rapidité à donner le vertige; le vent soufflait au dehors, la pluie fouettait la fenêtre, on eût dit que ce désordre ne faisait qu'exalter notre amour; je n'entendais rien, je défiais les éléments; Blanche était dans mes bras, défaillante et vaincue, et la mort m'eût frappé, le front joyeux et la lèvre souriante.

—Et qui donc oserait dire que Dieu réprouve notre tendresse? repris-je bientôt avec une force nouvelle; c'est lui, au contraire, qui nous a guidés sur cette terre inconnue, où sa bonté nous réservait un asile; c'est sous son regard que notre amour s'est développé... O Blanche, ne craignez rien.

—Voyez, serais-je aussi heureux si je me croyais coupable? Non, n'est-ce pas?... Tenez, je ris, je pleure, je suis fou... Blanche, ayez pitié d'un pauvre insensé qui vous implore

à genoux, et ne lui retirez pas le seul espoir qui l'a fait vivre jusqu'ici.

—O nuit d'ivresse et d'oubli... —nuit de chastes ardeurs et de tendres aveux, Elle m'aimait.

—Vains efforts. Elle devait être vaincue dans cette lutte inutile, et c'est entre deux éclairs que j'allais surprendre le secret qu'elle eût voulu cacher à Dieu même.

—Qu'ai-je fait? qu'ai-je dit? s'écria-t-elle d'un accent brisé; Georges, n'en croyez rien, ce n'est pas vrai, je ne le veux pas, entendez-vous?

—Si vous le voulez, répondis-je à mon tour, j'oublierai tout, mais après ce que j'avais espéré un moment, je vais être bien malheureux.

—Est-ce l'accent dont ces paroles étaient prononcées qui la toucha? Est-ce plutôt le pâleur qui se répandit tout à coup sur mon visage? Je ne saurais le dire, mais j'avais à peine fait quelques pas, qu'elle courut à moi, me prit la main et se laissa tomber accablée sur sa chaise.

—Eh bien, non, dit-elle avec vivacité, non, ne partez pas encore; je suis injuste, je le sens, et je deviendrais cruelle... Georges, il y a bien longtemps que je m'étais aperçue de votre amour, mais je feignais mes yeux et mon cœur; je ne voulais rien comprendre; malgré moi, pourtant, je vous observais avec inquiétude, et j'ai pleuré bien des fois en remarquant la tristesse et le découragement que vous inspirait ma froideur, tout mon courage, toutes mes résolutions se sont brisées devant votre mélancolie; je n'ai pu vous voir souffrir sans me sentir émue, et au premier éclair, au premier oubli, mon secret s'est échappé de mon cœur.

—Oh, ne le regrettez pas, Blanche, m'écriai-je hors de moi. Un pâle sourire effleura ses lèvres, et elle remua doucement la tête.

—Je ne regrette rien, répondit-elle à voix lente et avec une dernière et suprême hésitation, car cet amour que vous m'avez voué, je devinais qu'il était digne de moi, et déjà je commençais à comprendre que je devais le partager un jour...

—Est-ce bien Blanche qui m'a parlé ainsi?... Voilà deux heures que cet avertissement est tombé de ses lèvres; je suis seul maintenant, calme, apaisé, et je me demande encore si je suis bien éveillé, si je ne suis pas le jouet de quelque rêve de mon délire...

Le rêve et l'enchantement continuent...

J'avais en vain essayé de dormir; le souvenir de la nuit me tenait éveillé; je ne pouvais demeurer en place; j'avais un reste de fièvre et d'émotion, et, croyant que l'air frais du matin calmerait mon sang, je suis sorti de bonne heure.

—Quel tableau m'attendait au dehors. La nature, brisée de la lutte inouïe qu'elle avait eu à soutenir, semblait renaitre sous les premiers rayons du soleil; la scène avait changé; il n'y avait plus à redouter de tempête nouvelle; la brise soufflait fraîche et pure, et il régnait de toutes parts un apaisement qui me reposa doucement des fatigues que j'avais éprouvées?

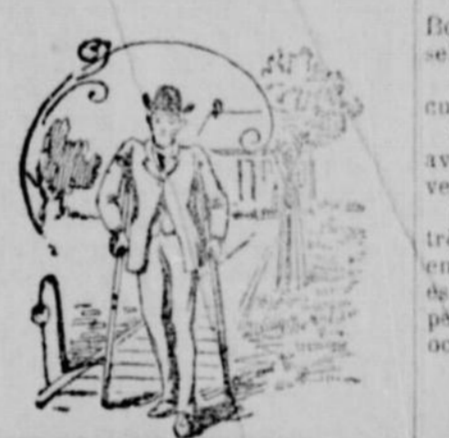
UN MIRACLE DU COMTE DE CARLETON

De retour à la santé après des années de grandes souffrances.

Consentit à suivre les conseils d'un ami et obtint des résultats que n'avaient pu avoir trois médecins.

Du Ottawa Journal.

M. George Argue est un des cultivateurs les plus connus dans les environs de North Gower. Il a subi une expérience aussi douloureuse que remarquable, et son histoire telle que racontée à un reporter aura peut-être quelque valeur pour d'autres.



Je pouvais marcher clopin-clopatant avec des béquilles.

nerfs de mes mains et pieds par suite d'un long séjour au lit. Je pouvais marcher clopin-clopatant sur des béquilles, mais j'étais presque sans forces. A cette époque, on appela un autre médecin qui déclara que je souffrais de maladie de l'épine dorsale. Malgré les conseils et les soins des médecins je dépendais de jour en jour, et j'étais regardé comme incurable. J'étais maintenant dans un tel état que je ne pouvais quitter mon lit, mais j'étais résolu de trouver un guéri si possible, et envoyer chercher un des médecins les plus habiles d'Ottawa. Je fus sous ses soins et son traitement pendant trois années. Il m'appliqua des sinapismes au dos toutes les trois ou quatre semaines et il y mit tout son savoir mais en vain. Je faiblissais tous les jours et commençai à penser que la fin ne tarderait pas à arriver. A ce point, un ami me conseilla fortement d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Je me rendis à ses sollicitations, et avant d'avoir fini les six premières boîtes je sentis du mieux chez moi. Je pris en tout trente boîtes et elles ont accompli ce que dix ans de soins médicaux n'ont pu faire. Grâce à ce merveilleux remède, je suis en état de vaquer à mes devoirs et est aussi en santé qu'on peut le désirer chez un homme ordinaire. Je prends encore des Pilules Roses du Dr Williams et elles sont mon remède, et tant que je vivrai je n'en prendrai pas d'autre. Si j'avais eu de ces pilules il y a dix ans, je n'aurais pas souffert comme je l'ai fait, et aurais épargné quelques centaines de dollars en comptes de médicaments. Rien que ceux qui ont passé ces terribles souffrances peuvent réaliser

complètement les mérites merveilleux des Pilules Roses du Dr Williams.

L'expérience de M. Argue devrait convaincre même les plus sceptiques que les Pilules Roses du Dr Williams sont bien en avant des autres remèdes et sont une des plus grandes découvertes du siècle. Il n'y a pas de maladie causée par un sang pauvre et aqueux ou des nerfs ébranlés qui ne guérira pas devant ce traitement et dans un grand nombre de cas les patients ont été rendus à la santé et à la force après que les médecins avaient prononcé le terrible mot "incurable." En vente chez tous les marchands de remède ou envoyé par la maille franc de port, à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville Ont., ou Schenactady, N.-Y. Renvoyez les mutilations et ne vous laissez pas induire à essayer autre chose.

LE SEL

L'eau salée ramène quelquefois une personne qui s'est évanouie à la suite d'un choc. Le sel dans l'eau tiède constitue un bon vomitif. Une cuillerée à café de sel dans un verre d'eau est très bonne pour une foule de troubles digestifs; pour soulager les coliques et aider à la digestion.

Un sac rempli de sel et chauffé soulage beaucoup quelqu'un qui souffre de névralgies. Lorsqu'on a les yeux fatigués, il n'y a rien de meilleur qu'un bain chaud salé. On empêchera les cheveux de tomber si on lave de temps en temps la tête avec de l'eau salée. Du sel ajouté à un bain le rend presque aussi fortifiant qu'un bain de mer.

Si l'on saupoudrait les tapis de sel avant de les balayer, on verrait que la poussière ne s'élèverait pas et que les tapis deviendraient très brillants comme couleurs. Le sel jeté sur de la suite éteint les flammes; si on en jette sur un poêle ou un mets quelconque, on fait disparaître toute odeur désagréable; si l'on en jette sur des charbons sur lesquels on fait griller de la viande, on rend le feu clair et brillant. Pour enlever les taches de vin de Bordeaux, mettez y tout de suite du sel. Rincez à l'eau froide. Pour enlever les taches d'œuf des cuillers, frottez avec du sel humide. Si vous lavez de la paille treussée avec de l'eau salée, elle paraîtra neuve.

Tels sont quelques-uns des usages très nombreux auxquels peut être employé le sel. Cette substance est si commune que tout le monde peut l'avoir sous la main en toute occasion.



Résultat d'un Rhume Négligé. LES POUMONS ATTAQUÉS. Que les Médecins n'ont pas réussi à soulager. Guéris en prenant Le Pectoral-Cerise d'AYER

Je Consultai un Docteur qui trouva, en examinant mes poumons, que la partie supérieure gauche était fortement affectée. Il me donna de la médecine que je pris suivant l'ordonnance, mais elle ne semblait me faire aucun bien. Heureusement il m'apporta de lire dans l'Almanach d'Ayer, les effets qu'avait produits sur d'autres le Pectoral-Cerise d'Ayer et je résolus d'en faire usage. Après en avoir pris quelques doses, je me trouvais soulagé et avant d'avoir fini la bouteille, j'étais guéri. —A. LEFAR, horloger, Orangeville, Ont. Le Pectoral-Cerise d'Ayer La plus haute récompense à l'Exposition Colombieenne. Les Pilules d'Ayer guérissent l'indigestion.

LA GAZETTE

JOURNAL SEMAINE

Publié dans l'intérêt des comités de Joliette, Montcalm, l'Assomption et Berthier. Parait le jeudi de chaque semaine.

TARIF DES ANNONCES
Ligne par ligne 10 cts
Pour chaque insertion subséquente 5 cts
Pour annonces à longs termes, conditions libérales.

Tout ce qui concerne la rédaction l'envoi des correspondances, les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à

LA GAZETTE
JOLLETTE, P. Q.

JEUDI, 27 JUIN 1895

Le point capital

L'avenir du Canada dépend beaucoup de la colonisation et le colon est l'homme de l'avenir. A lui le sol fécond que l'on n'arrose jamais inutilement de ses sueurs et qui assure à tous ceux qui se vouent à sa culture, l'indépendance avec l'aisance, et parfois la richesse. Un grand nombre ont déjà compris cela et travaillent en conséquence avec succès. Cependant ceux qui devraient les imiter suivent leur exemple, marchent sur leurs traces, sont encore plus nombreux qu'on ne le pense. Que de déclassés qui trouveraient facilement ce qu'ils cherchent en vain : une position solide et avantageuse. — S'ils se décidaient fermement à demander, un jour, à la terre, tout ce qu'elle peut un jour leur accorder.

Autre considération digne d'attention, la conquête du sol est-elle si difficile ?

Pas autant que beaucoup de gens sont portés à le croire et à le dire.

Un plein succès est assuré à tous, sans réserve presque, pourvu que l'on fasse avec discernement le choix du lieu où l'on veut s'établir. On s'obstinerait en d'inutiles efforts partout où par sa nature même, le terrain se montrerait trop rebelle à la culture.

Il s'agit donc d'abord et avant tout de bien se renseigner sur la qualité du terrain.

VOILA LE POINT CAPITAL.

Malheureusement, souvent il arrive qu'on oublie de prendre cette précaution et c'est ainsi que parfois après d'infructueuses tentatives personnelles en fait de colonisation, on se croit en lieu de blâmer la chose, tandis qu'on ne devrait s'en prendre qu'à soi-même de l'échec subi.

Excursion à la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

La Compagnie du Pacifique, organise une excursion à la ferme expérimentale d'Ottawa, pour les comités de Trois-Rivières, St-Maurice, Maskinongé, Berthier, l'Assomption, Montcalm, Joliette, Terrebonne et Laval.

Les excursionnistes partiront MARDI, LE 2 JUILLET au matin et pourront revenir le 3 par aucun des trains du Pacifique.

Le prix du passage aller et retour est fixé aux taux suivants :
Trois-Rivières, Pointe du Lac, Yamachiche, Louiseville et Maskinongé, \$2 25 ;
St-Basile, St-Cuthbert, Berthier et Berthier Junction, \$2 00 ;
St-Gabriel, St-Félix, Joliette, L'Assomption, L'Assomption, L'Assomption et L'Assomption, \$1 75 ;
St-Henri de Mascouche, Terrebonne, St-Vincent de Paul, St-Martin et St-Lin, \$1 50.

Les excursionnistes pourront visiter la ferme expérimentale mardi après-midi, assister à la séance du Parlement mardi soir et revenir par les trains de mercredi matin et être chez eux mercredi soir.

Nous espérons qu'un grand nombre de cultivateurs profiteront de cette chance unique de visiter Ottawa, la ferme expérimentale et le Parlement maintenant en session.

A St-Jérôme le 3 Juillet

Mercredi le 3 juillet prochain, il y aura à St-Jérôme un grand congrès agricole des cultivateurs de la région.

S. G. Mgr l'archevêque de Montréal, Son Excellence l'hon. M. Chapleau, lieutenant-gouverneur de la Province, M. Pierre Leclaire, député du comté, l'hon. M. Taillon, premier ministre, l'hon. M. Beaubien, l'hon. M. Nantel, l'hon. Dr Marcell, l'hon. W. Provost, etc., prendront part à cette importante réunion.

Le but de l'assemblée est de promouvoir la diffusion de l'enseignement agricole parmi la jeunesse de notre population rurale.

Le prince de Galles a causé toute une sensation à Londres ces jours derniers en portant un "tuyau" blanc. On dit que cela va devenir à la mode et déjà les dames de la capitale anglaise se disputent ce genre de chapeau.

CONVENTION AGRICOLE.

Lundi de la semaine dernière, sur l'invitation des directeurs du Cercle Agricole de Joliette, plusieurs centaines de cultivateurs se réunirent à Joliette pour entendre des conférenciers et voir de leurs propres yeux ce que peuvent produire l'égouttement du sol, son engrais, et sa préparation intelligente pour lui faire rendre d'abondantes récoltes. En effet, la réunion avait lieu sur le terrain même de Mr. J. B. A. Richard qui cultive depuis plusieurs années, d'une manière modèle, un terrain pauvre de sa nature, mais que l'emploi des fumiers, l'égouttement et la bonne culture en général, ont rendu fertile. Car tous ont pu constater que Mr. Richard a les meilleures prairies et les plus beaux champs de céréales que l'on puisse voir, même sur les sols les plus riches de toute la province, sans compter une étendue d'au moins trente arpents en superficie plantés en tabac, betterave à sucre et autres légumes. Mr. Richard a mis sous les yeux de tous un bon exemple que chacun peut imiter. Disons de suite que d'autres cultivateurs, entr'autres MM. Chs. Rivest, A. Fontaine, P. Laforest et D. Gandet, tous membres du Cercle Agricole de Joliette, marchent sur ses traces et peuvent exhiber de grandes étendues de terre, couvertes de tabac, betteraves, fèves, blé d'Inde et enfin des champs superbes où la culture sarclée prime toutes les autres. Ce bon exemple sera sans doute suivi par un grand nombre de cultivateurs, non seulement de Joliette, mais aussi de toutes les paroisses de notre région.

A l'ouverture de la séance, Mr. le Secrétaire du Cercle Agricole de Joliette souhaita, en quelques mots, la bienvenue à l'hon. Commissaire de l'Agriculture, Louis Beaubien, et aux autres conférenciers qui avaient répondu à l'invitation du cercle, les remerciant de l'intérêt qu'ils manifestaient par leur présence, pour tout ce qui regarde les cultivateurs et leur avancement dans l'agriculture.

L'hon. Mr. Beaubien parla pendant près d'une heure. Il fit voir l'importance des réunions de cultivateurs pour y discuter leurs intérêts, les questions agricoles, l'amélioration du sol, enfin la culture raisonnée, intelligente. Tous les membres des cercles et des sociétés d'agriculture reçoivent gratuitement le journal d'agriculture. La lecture de ce journal devrait occuper tous les loisirs des cultivateurs. C'est une mine de connaissances variées, pratiques et à la portée de toutes les intelligences. Le cultivateur qui lit, s'instruit, compare, médite, et comme conséquence, modifie sa manière de cultiver. Mr. Beaubien termina en conseillant à tous d'améliorer les troupeaux en vue du rendement du lait qui est aujourd'hui la plus grande source de revenus pour les cultivateurs, amélioration dont l'importance sera plus tard développée par Mr. Milton MacDonald, député de Bagot.

Mr. MacDonald, en prenant la parole, dit aux cultivateurs : "Aimez votre état." Il est noble, il est grand. Il peut conduire l'homme aux positions sociales les plus élevées. Je suis cultivateur et député de Bagot. Il y a à quelques années je siégeais au Parlement à Québec, au côté d'un député cultivateur, Mr. Bazin, que le comté de Joliette avait élu en 1886. Le comté voisin est représenté aux deux parlements, fédéral et local, par des cultivateurs. Un peu plus d'études chez le plus grand nombre de cultivateurs, leur rendrait de grands services et pour ne parler qu'au point de vue agricole, les rendrait habiles et maîtres dans leur art et leur assurerait, l'aisance, toujours et souvent, la richesse.

Mr. MacDonald parla ensuite de l'industrie laitière, du soin à donner aux vaches pour leur faire donner le plus de lait possible, le choix du troupeau, son amélioration au moyen des reproducteurs choisis avec le plus grand soin. Il recommanda trois grandes races, Ayrshire, Gernesey et Jersey.

La production du lait doit être veillée avec soin pour le faire le beurre et le fromage, 20 pour l'engraisement des porcs, pour le lard mince.

Aujourd'hui l'exportation du fromage canadien a peut être atteint son apogée. Les prix ont baissé et il serait peu sage de croire que cet article peut se vendre toujours aussi cher que pendant les dix dernières années.

Le beurre est aussi bon marché en Angleterre. Cependant, grâce aux efforts et aux sacrifices des gouvernements d'Ottawa et de Québec, les cultivateurs ont l'occasion d'exporter du beurre que l'on espère placer sur le marché anglais dans le meilleur état possible et possédant toutes les qualités des meilleurs beurres du Danemark et de l'Australie. Si le Canada peut reconquérir le marché anglais pour le beurre, cela assurera à ses habitants un revenu pouvant s'élever au chiffre de vingt millions de piastres. Car l'Angleterre achète pour plus de 30 millions de cette denrée que la classe aisée considère comme indispensable.

Avec la production du beurre se

créera une autre industrie, presqu'entièrement ignorée dans cette Province, le lard mince (animal pesant de 150 à 175 livres) pour le jambonneau-bacon, dont la consommation, en Angleterre, atteint le chiffre en valeur de plus de 80 millions de piastres.

Pour arriver à tous ces résultats, il faut produire beaucoup de foin, des légumes pour la nourriture d'un nombreux troupeau et des céréales, pois, avoine etc, pour terminer l'engraisement des porcs.

Mr. MacDonald termina en demandant à tous de suivre le mouvement progressif de l'agriculture, d'abandonner la routine, d'acquiescer l'aisance et même la richesse, en mettant en pratique les meilleurs systèmes d'amélioration, d'assainissement et de culture payante.

M. J. A. Marsan, professeur à l'école d'agriculture de l'Assomption, parla, avec beaucoup de clarté et de concision, des moyens à mettre en usage pour réussir en agriculture. Il faut un travail intelligent et éclairé. Il y a des lois naturelles que personne ne doit ignorer, Dieu travaille avec le cultivateur et il a établi des lois que personne ne peut violer sans subir des pertes.

Les agents indispensables pour la croissance des plantes sont l'air, la chaleur et l'humidité, le sol doit être pourvu de ces trois agents en quantité suffisante et en de justes proportions pour nourrir les plantes et leur permettre de fournir les récoltes abondantes.

M. Marsan parla ensuite de la production des engrais et de leur conservation. La partie solide des fumiers est mise à part avec beaucoup de soin. Mais peu de cultivateurs font cas de la partie liquide qui contient néanmoins, le plus d'éléments fertilisants. Beaucoup, au lieu de la conserver, prennent tous les moyens pour s'en débarrasser en perçant des trous dans les planchers des étables lorsque ceux-ci sont joints. La scierie de bois est très propre à faire une bonne litière et à absorber les engrais liquides. La question des engrais ne doit jamais être perdue de vue. Car il est la base, la source de tout amendement vraie et tangible. L'au dit-on à vu de ses yeux, combien un assainissement judicieux, peu permettre d'améliorer un sol ingrat de l'engrais et de lui faire produire des récoltes abondantes, aussi fortes que celles que les meilleures terres peuvent donner naturellement dans de bonnes conditions.

M. Marsan termina en donnant quelques notions d'une rotation ou assolement, propre à l'amélioration de tout sol comme suit : lère année, plantes sarclées, après un labour profond, et convenable ; 2me année, labour convenable, engraisement de céréales avec graine fourragère, trèfle rouge, graine alsique, et aussi continuer jusqu'à ce que tous les champs aient subi la même préparation, les mêmes améliorations, la même culture.

MM. le Dr Lavallée, Chs. Rivest et Az. Mireault adressèrent quelques paroles de remerciements aux habiles conférenciers et d'encouragement aux cultivateurs désirant progresser et s'enrichir.

M. Mireault remarqua que, pour vos troupeaux, il recommanderait outre les races mentionnées par M. MacDonald, la vache canadienne qui, dans son opinion, est celle qui donne le plus de profit en exigeant moins de soins et moins de dépenses. Le grand point, pour arriver à de bons résultats, est de choisir, de posséder un bon reproducteur. Les sujets sont rares et d'un choix difficile, aussi conviendrait-il parfois de consulter un homme expert, un connaisseur qui rendrait de grands services aux propriétaires de troupeaux.

IL NE VEUT RIEN ACCORDER

Greenway, au nom de son gouvernement, a déclaré qu'il ne pouvait rien faire pour se conformer au remédial order du gouvernement d'Ottawa.

Nous trouvons à propos de mettre sous les yeux de nos lecteurs, les commentaires du Journal de Waterloo à ce sujet.

Le cabinet local a recours à divers prétextes pour donner un semblant de raison à son refus inqualifiable de réparer l'injustice commise. Celui-ci d'abord, la condition des écoles catholiques, dans le Manitoba, avant 1790, était tellement déplorable, dit-il qu'il ne faut pas songer à les rétablir. Ce qui reviendrait à dire qu'à votre voisin, à qui vous devez une certaine somme, ne sait pas mettre son argent à profit, vous pouvez invoquer cette raison pour vous exempter de le payer.

On le voit, c'est un prétexte futile et absurde. Les catholiques du Manitoba ont des droits que leur garantit la constitution ; et en abuseraient-ils que ce ne serait pas une raison pour les en priver. D'ailleurs, nous nions à M. Greenway, à M. Sitton et aux autres membres du cabinet manitobain, la compétence nécessaire pour juger de la plus ou moins grande efficacité du système des écoles catholiques et françaises.

Le second prétexte invoqué par le cabinet Greenway est celui-ci : En changeant le principe du système scolaire maintenant en vigueur, ce serait s'exposer à voir s'établir plu-

sieurs systèmes d'écoles séparées, puisque les anglicans, les mennonites, les irlandais, les presbytériens, etc., pourraient aussi demander la même faveur.

Encore un prétexte qui ne tient pas devant le raisonnement. D'abord, accorder des écoles séparées aux diverses dénominations ne serait pas un mal s'il devait en résulter un enseignement plus moral et plus religieux pour les enfants qui fréquenteraient ces écoles. Mais la constitution ne garantit pas des écoles séparées aux anglicans, aux mennonites, etc. ; il en est autrement pour les catholiques dès qu'il s'agit de droits formels à ces écoles, droits confirmés par le plus haut tribunal de l'empire.

En troisième lieu le gouvernement de Manitoba propose qu'il soit fait une enquête sur le fonctionnement de la loi scolaire antérieure à 1890, et sur ce qui résulterait de la mise à exécution de l'ordre remédial.

Il n'y a de pires aveugles que ceux qui ne veulent pas voir et les membres du cabinet de Winnipeg sont de cette catégorie de gens. Ils ressemblent exactement à ces mauvais payeurs qui ont toujours une raison plus ou moins boiteuse à donner à leurs créanciers quand ceux-ci viennent demander leur dû. La seule question est celle-ci : la minorité catholique prétendait avoir des droits que la majorité protestante lui contestait ; la minorité a obtenu, par un jugement suprême et sans appel, la confirmation de ces droits. En refusant de reconnaître ces droits le cabinet Greenway, non seulement fait preuve d'injustice à l'égard d'une partie de la population de sa province, mais il fait aussi acte de déloyauté et de mépris pour le haut tribunal qui a rendu le jugement dont les catholiques demandent la mise à exécution.

Un déni de justice aussi criant de la part des gouvernants du Manitoba, se voit rarement ; et s'il fallait juger de la population protestante de cette province par les dispositions dont font preuve les membres de son cabinet, on aurait une pauvre idée de son esprit de tolérance et d'équité. Mais nous croyons que c'est aux chefs seuls que la faute est imputable, et il n'y a pas de toute que si la population protestante du Manitoba recevait une sage direction, elle comprendrait qu'il faut faire aux autres ce que l'on veut qu'il nous soit fait, et que la minorité catholique de la province des prairies a droit d'être traitée avec une justice égale à celle que reçoit la minorité protestante dans la province de Québec, par exemple.

Un Misérable Fausseur

Nous venons de recevoir une copie de *La bonne Littérature Française* du mois de juin 1895 (numéro 18). Ce numéro présente aux lecteurs le Roman intitulé : *Un misérable Fausseur*, un des derniers et des plus beaux ouvrages de Paul Saunière, l'auteur déjà si avantageusement connu du "Secret de la roche noire." Cet ouvrage est intéressant au dernier point, et contient des leçons saluaires que tout le monde devrait savoir pour se mettre en garde contre ces imposteurs dont les journaux racontent les méfaits tous les jours. Le récit est bien fait, les épisodes se relient entre eux d'une façon complète et le lecteur se sent transporté aux scènes mêmes de l'histoire par le talent de l'écrivain.

Ce numéro de *La bonne littérature française* sera envoyé franco par Messieurs Leprohon & Leprohon Editeurs, 25 Rue St-Gabriel Montréal, à tous ceux qui en feront la demande accompagnée de 10 centimes en argent ou timbres-poste.

Les dangers de l'aerostation

Un aéronaute tombe d'une hauteur de trois cents pieds.

Trois-Rivières, 24 — Une grande excitation a été causée hier par l'ascension en ballon d'une vache. Lorsque le ballon fut arrivé à une hauteur d'une centaine de pieds, l'aéronaute coupa les cordes de son parachute et la vache descendit avec une rapidité vertigineuse, mais toucha terre toutefois sans aucun accident. L'aéronaute se maintint alors du mieux qu'il put après son ballon qui continua de monter encore de deux cents pieds environ.

A ce moment, il lâcha prise et tomba dans le fleuve St-Laurent en face de l'île de M. Baptiste. Les matelots des bateaux qui étaient ancrés à l'île se portèrent à son secours et furent assez heureux de le ramener sain et sauf.

MARIAGES

En cette ville, le 25 juin courant, M. Arsène Marion, menuisier, fils de M. Désiré Marion, de la Société à bois de Joliette, a Delle Elisabeth Chamberland, fille de M. C. Chamberland, menuisier.

Le même matin Mr. Ed. Béjile, de la paroisse de St-Jacques de l'Assomption, a Delle Eugénie Martel, fille de M. Auguste Martel.

Aimons la Terre

Qui, aimons la terre. Et ne craignons pas de la travailler avec courage, avec foi et avec dévouement.

Car s'il est un travail vrai, utile, nécessaire, qui ne trompe point, qui n'humilie pas, et dont l'homme ne doit jamais rougir, c'est assurément le travail de la terre, le travail du champ, le travail du labour et de l'agriculteur.

C'est le travail vraiment honorable.

Car c'est le travail moral par excellence. A la première heure de colonisation du Canada, quand tout était à faire, nos pères travaillaient par eux-mêmes et pour eux-mêmes. Leurs femmes robustes et fières partageaient leurs travaux, leurs soucis, leurs peines, leurs espérances et leurs joies.

Leurs enfants, élevés dans l'amour du travail et de la simplicité, ne se croyant points vaillants sans œuvres, n'avaient aucun des vices de la civilisation, du luxe et de la vanité. Et c'est au champ, à la terre, avec la pioche, la charrue et l'outil du charpentier ou du bûcheron que tout ce monde-là travaillait. Personne ne s'en sentait humilié. On y trouvait l'honneur et la santé.

Mais tout cela est quelque peu changé.

II

Le travail, un certain jour, au jour de la jouissance et de la richesse, a cessé d'être une vertu et de la gloire. Les fils des aïeux l'ont considéré comme une opprobre et comme une honte. Seules à partir de cette heure mauvaise, les professions dites libérales ont passé pour honorables.

On ne pouvait guère être maître d'école ou professeur. Ce n'était pas la une profession parfaitement noble, et le précepteur, assez pauvre, du reste, puisqu'il avait du savoir, n'appartenait à la famille que par le côté de la domesticité. N'était-ce pas un salarier ?

Pour le banquier, le financier et le négociant, ils comptaient. La finance a toujours été une grande divinité, et Mercure sera toujours un dieu. Mais les petits boutiquiers, comme gens de détails et comme gens travaillant sur une humble échelle, jouissent d'une mince considération.

III

La terre est bien notre mère, et nous devons l'aimer, l'honorer et la servir avec toute la dévotion d'un fils.

La terre est vraiment la seule chose qui ne trompe pas. C'est elle qui nous fait riches et libres, heureux et fiers. Nous lui devons tout, depuis le pain que nous couvrons et nous enorgueillissent.

Aussi au nom de la pioche et de la charrue, au nom de la terre et du champ, au nom de la liberté et de la dignité humaine, trouvons nous souverainement absurde le préjugé qui cherche à ravalier l'homme de la pioche, de la charrue et du champ. Car cet homme-là n'est pas le second dans la vie sociale et politique, mais le premier. Tous les autres doivent passer après lui, et la femme qui a le sentiment du vrai et la suprême délicatesse du devoir, ne saurait refuser son respect et sa tendresse à l'homme des champs qui bâtit sa maison sur le sol du labourer, et qui met sa famille et son foyer sous la protection de la femme.

Le mirage des villes, avec leur faux luxe et leur mirage.

Il nous trompe. Il nous entraîne hors de la voie, hors de la sagesse, et hors de la vérité. C'est plutôt aux citadins à quitter la ville, où l'air est infect, où les petits métiers sont de grandes souffrances, où la famille pousse et grandit mal, où l'on paie terriblement cher l'honneur d'être un bourgeois, de porter des gants et de manger du pain blanc.

VALMONT.

On maude de St-Benoit de Carmaux, France, que ces jours derniers ont eu lieu les obsèques du jeune Lauque, âgé de dix ans. Après la cérémonie, tandis que le fossoyeur comblait la fosse, des cris étouffés se firent entendre. Le fossoyeur ayant suspendu sa besogne, entendit plusieurs fois les mêmes cris.

En présence de la famille qui fut prévenue aussitôt, on débaya la fosse et on ouvrit le cercueil. Mais il était trop tard ! Le pauvre enfant qu'on avait enterré vivant venait de rendre le dernier soupir. Ses mains étaient crispées, sa figure décolorée.

Le corps exhumé fut transporté à la mairie et le lendemain on procéda à de nouvelles obsèques.

Il paraît que les Astors, les millionnaires yankees, possèdent pour 83,000,000 de dentelles, les Vanderbilts pour 840,000, la princesse de Galles pour 250,000 et le Vatican pour 875,000.

Berthe va donc traire la vache.

J'entendais, dernièrement, chez un de mes amis, la conversation suivante :

— Berthe, va donc traire la vache !

— Y penses-tu ! "mère." Mon amie m'a invitée, et j'ai fait ma toilette.

En vérité, "mère" n'y pensait pas. Elle ne pensait ni à l'invitation, ni à la toilette, ni à la dignité qui ne permet pas à sa fille de franchir le seuil de l'étable.

"Mère" est pourtant harassée ; elle est restée aux champs tout le jour ; à peine rentrée, elle a dû préparer le repas... peut-être Berthe pourrait-elle... Mais Berthe a une amie ; Berthe est invitée ; Berthe revient de la pension ; Berthe est, depuis huit jours, "brevetée" ; voyez, son diplôme est déjà suspendu au mur, ses prix sont encore étalés sur la table ; il y en a deux : c'est un prix de "chimie" et un prix de "satisfaction générale."

Pensez-vous que Berthe puisse traire les vaches ? ? ?

Jadis, quand elle avait son âge, la mère de Berthe chantait en tricotant, dans la prairie, près de son troupeau de vaches.

Mais Berthe a appris le "piano" ; on a vendu une vache pour le payer à moitié. Son père ne l'écoute que la casquette à la main ; sa mère joint les doigts, elle se sent au ciel ; les moissonneurs qui passent s'arrêtent, l'oreille tendue, pour saisir l'harmonie qui s'échappe par la fenêtre.

Quand elle ne joue pas du piano, Berthe brode ou tapisse, en compagnie de quatre amies "brevetées" comme elle, ou bien elle a la "mi-graine" ; ou bien elle recommence sa toilette ; ou bien elle rêve à la ville où l'on se promène, où l'on voit, où l'on vit, où l'on ne fait rien ; elle rêve un mari qui lui payera des fanfreluches et qui sera bien payé par toutes les admirations prodiguées à sa compagne ; enfin, elle rêve une servante qui la dispensera de hâler son teint à la chaleur du fourneau de cuisine.

Pensez-vous que Berthe puisse traire les vaches ? ? ?

Il paraît que, dans les pensionnats, la conversation de ces demoiselles roule principalement sur les "toilettes".

On s'en étonne un peu ; mais j'en suis mieux convaincu, lorsque je vois Berthe bottée comme une Chinoise, saignée à ne pouvoir respirer, coiffée à menacer le ciel.

Il y a sur son dos le prix de dix sacs de blé ; la moitié de la récolte y a passé, parce que Berthe veut s'élever au dessus de l'admiration qu'elle croit inspirer.

Pensez-vous que cette belle, qui marche sur la pointe des pieds, puisse affronter le crottin d'une écurie ? pensez-vous que Berthe puisse traire les vaches ? ? ?

On la mariera bientôt, elle le désire, pour imposer ses caprices à quelqu'un.

Il y a le fils du gros fermier, qui sait lire, écrire et compter, mais il ne sait pas la chimie, ni l'histoire naturelle, ni Pharaon qui bâtit les Pyramides. Il n'a jamais pensé, il est vrai, que cette fille pourrait "faire son affaire".

Mais la mère de Berthe a pensé qu'il pourrait être son gendre : elle en parle.

— Y penses-tu ! "mère" dit Berthe.

Et la mère a vu que sa fille avait jeté son dévolu sur un autre.

Cet autre, c'est un fils de fermier aussi ; mais il a goûté du collège, de la ville, du bureau ; il fut déjà clerc de notaire, puis employé de commerce ; depuis quinze jours il fait des écritures à la mairie de la ville voisine, et gagne cinquante sous par jour ; sa situation est faite, dit-il.

D'ailleurs, il sait rouler la cigarette ; il se cambre dans un paléto ; et on ne s'aperçoit pas encore que ses coudes sont percés.

Il a les goûts de Berthe ; il plaît à Berthe ; elle sera dame ; elle augmentera, à la ville, le nombre des femmes qui ne font rien.

On les marie.

Ils émigrent loin de la campagne où ils sont nés ; ils vivent, n'ont point d'enfants, et tous les quatre mois sollicitent des écus paternels.

Pendant ce temps, le père de Berthe, qui avait une servante travaillant à la place de sa fille, a pris un domestique qui travaille aux champs où il avait espéré que travaillerait son gendre.

Il paye cher pour ses ouvriers et pour les impôts ; il gagne peu, et il se plaint de son métier.

Dans nos populations de la campagne, Berthe n'est pas une exception. C'est le nouveau type créé par l'esprit moderne.

C'est une calamité qui dépeuple nos campagnes, et encombre nos villes de gens affamés.

Les garçons robustes qui veulent cultiver l'héritage de leur père ne trouvent plus, pour s'associer à leurs travaux, de filles des champs.

Tenez, croyez-moi, cultivateurs, mes amis. Pour l'avantage de vos familles et du pays, que vos filles sachent lire et compter, mais qu'elles sachent faire la soupe, et... qu'elles aiment à traire les vaches. Bonjour à vous et à tous les vôtres.

LA VRAIE VÉRITÉ.

Echos de Joliette.

Après les vêpres dimanche à eu lieu dans la cour du "Collège Joliette" la procession qui se fait annuellement depuis quelques années, à l'occasion de la fête du Sacré Cœur.

Le pèlerinage du 24 et du 25 juin courant, auquel les hommes seuls pouvaient participer, a été à tous les points de vue, un vrai succès. Nos concitoyens ont dignement répondu à l'appel des organisateurs.

Mardi le 83^{ème} bataillon est parti par train spécial pour se rendre au camp militaire de Laprairie. Le Lieutenant-Colonel, Sheppard le conduisait. L'Harmonie de Joliette battait la marche en faisant joyeusement retentir l'air de ses accords entraînants. Nos volontaires bien que peu rompus pour la plupart aux exigences du métier des armes n'avaient pas trop mauvaise mine sous l'uniforme rouge.

Société Artistique Canadienne
210 rue St-Laurent,
Montréal.

Lots importants distribués depuis le mois de janvier 1895.

Caurobert Roy, Hochelaga	\$1,000.00
Dame Chs. Soulières, Montréal	1,000.00
Philias Gollibois, Québec	1,000.00
L. B. Fontaine, Joliette	1,000.00
Michel Ange Calbert, Montréal	400.00
Eugène Bourbon, Montréal	400.00
Robert Sylvie, do	150.00
Dame Fra. Dionne, do	150.00
Dame La Monette, do	150.00

Tirages : tous les quinze jours. Billets en vente à ce bureau, prix 10 Cts. Prochain tirage le 7 juillet.

Il y avait mardi de grandes courses au trot à St-Cuthbert. Beaucoup d'amateurs de Joliette s'y sont rendus. Sous le rapport de la température, la journée bien que chaude un peu, était exceptionnellement belle.

Les élèves du couvent de la Congrégation Notre Dame, sont entrées en vacances lundi et ont joyeusement pris leur envolée ce jour-là vers le foyer domestique.

Le fléau des sauterelles exerce ses ravages en certains endroits dans nos campagnes et des prières publiques sont ordonnées du haut de la chaire à ce sujet.

Les dernières pluies qui sont tombées ont fait un grand bien à la végétation disent tous les cultivateurs.

Mardi, au moment où nos volontaires partant pour Laprairie, passaient sur la rue Notre Dame, un cheval attelé à une barouche et effrayé sans doute par le son du tambour et le bruit de la fanfare qui le précédait, sortit tout-à-coup comme une avalanche de la cour de M. Camille Barrette, marchand épicer. Sur les trottoirs et même dans la rue il y avait alors beaucoup de monde ; de sorte que dans sa course effolée l'animal épouvanté, pouvait causer des accidents sérieux s'il n'eût été presque aussitôt et à temps arrêté par un jeune homme qui fit preuve en cette occasion d'une grande présence d'esprit et de beaucoup de courage.

N'oubliez pas que pour 10 cents vous pouvez gagner un lot de \$1,000.00 en achetant un billet de "La Société Artistique Canadienne" au bureau de la Gazette de Joliette.

Notre fête nationale n'a pas été chômée ici mais à cette occasion, la fanfare de la ville lundi soir nous a fait de la vraiment belle musique instrumentale dont nous la félicitons au nom de nos concitoyens. Un feu d'artifice qui eut lieu devant le magasin de M. Albert Gervais, a été aussi comme impromptu, ce qu'on pouvait imaginer de mieux, vu la circonstance.

M. Nérée Goulet, peintre est actuellement à remettre à neuf la peinture de notre marché qui offrira bientôt un plus beau coup d'œil que jamais.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de "La Société Artistique Canadienne" que nous publions sur la 4^{ème} page de notre journal, afin que vous puissiez vous rendre compte du nombre de lots distribués à chaque tirage.

Le 1^{er} de juillet prochain il y aura de grandes courses à Ste-Elizabeth et le 9 du même mois il y en aura d'autres à St-Liguori. Les amateurs sont priés de se tenir pour avertis qu'aux jours respectivement ci-dessus indiqués, ils ne devront pas manquer de se rendre en ces paroisses.

On fait une Spécialité pour l'impression DES FACTUM à l'Atelier de la Gazette de Joliette, rue St-Paul près du marché.

BON A SAVOIR

Voulez-vous acheter un ameublement de salon ?
Venez nous voir nous défions qui que se soit pour argent Comptant.
FORTIER & Cie
148 Rue St-Laurent
Montréal.

Le travail des femmes en Italie

Des 11,292,000 femmes âgées de plus de neuf ans, 2 millions sont ouvrières de l'industrie et 3 millions sont ouvrières agricoles. L'industrie du tissage emploie principalement des femmes. Les fabriques de soie occupent 117,000 femmes et 17,000 hommes seulement ; cette même industrie emploie 40,000 enfants, dont 2,000 garçons seulement ! Dans toutes les industries en général, les fillettes sont préférées aux garçons. La raison ? Ou les paie moins cher. En Italie, comme d'ailleurs dans les autres nations européennes, le travail de la femme fait une terrible concurrence au travail de l'homme et produit la baisse des salaires. A cela, aucun remède sérieux tant que nous aurons une société individualiste. La solution serait le retour à une sage organisation professionnelle.

TAPIS ET PRELARTS

Notre assortiment est complet, n'achetez pas sans venir nous voir. Nos prix sont très bas.
FORTIER & Cie.
148 Rue St-Laurent
Montréal.

Nous paierons le fret.

On ne badine pas avec les violeurs de la loi en France. Quelque soit la position sociale du coupable, quelque soit son entourage il n'échappe pas au coup de la justice. Le député Wilson était le gendre du chef de l'Etat et l'une des sommités du parti au pouvoir ; mais il n'en fut pas moins puni pour avoir abusé de son influence en vendant des décorations officielles. L'un de nos confrères de la mérépatrie nous apprend que tout dernièrement un habitant de la Vendée fut condamné à huit jours de prison et à trois cent francs d'amende pour avoir offert une récompense à un employé du gouvernement en vue d'en obtenir une faveur indue.

Hélas ! Si tous ceux qui offrent des pots de vin en Amérique, et ceux qui en acceptent, étaient châtiés de la sorte, il faudrait doubler le nombre des prisons. Malheureusement le sens de l'honneur est loin d'être aussi développé parmi nous que dans le noble pays de nos ancêtres.

Attendez Attendez l'Ami ?

Où allez vous donc ?

Je m'en vais à Montréal chez Fortier & Cie, 148 Rue St-Laurent faire mes achats de tapis et prelarts. C'est la vraie place je veux aussi surprendre ma femme, je vais lui acheter un beau set de salon. Pas de fret à payer c'est avantageux

PATENTS TRADE MARKS COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to M. H. & Co., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free. Patents taken through Mann & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. 35¢ a year. Sample copies sent free. Building notices, monthly, 15¢ a year. Single copies, 5¢ each. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new inventions, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address: MANN & CO., NEW YORK, 381 BROADWAY.

DISTRICT DE JOLIETTE

Cour Criminelle : Sera tenue chaque année le quinzième jour des mois de juin et décembre.
Cour Supérieure : Le premier lundi et les quatre jours suivants de chacun des mois de janvier, février, mars, avril, mai, juin, septembre, octobre, novembre et décembre, et si le premier lundi n'est pas un jour juridique, le premier jour juridique suivant le dit premier lundi.
Cour de Circuit : pour le district de Joliette sera tenue, chaque année, les mercredi, jeudi et vendredi de la semaine suivant le terme de la dite cour supérieure et dessus fixé.
Cour de Circuit dans et pour le comté de l'Assomption : sera tenue chaque année en la ville de l'Assomption, le premier et deuxième jour de chacun des mois de mars, juin, septembre et novembre, et les vingt-septième et vingt-huitième jours du mois de décembre.
Cour de Circuit dans et pour le comté de Montcalm, sera tenue, chaque année, au village de Ste-Julienne, les troisième et quatrième jour de chacun des mois, de mai, juin, septembre et décembre.

Avis de Faillite

HODGSON SUMNER & Co.,
Requérants

JOS LAURIER,
Failli.
A. LAMARCHE,
Curateur.

L'immeuble ci-dessous désigné sera vendu par A. M. Rivard Ecr. Shérif, du district de Joliette à la porte de l'église de la paroisse de St-Roch de l'Achigan, le 29^{ème} jour de juin 1895 à dix heures de l'avant midi ;

Un emplacement situé au village de la paroisse de St-Roch de l'Achigan, connu et désigné sous le numéro 416 des plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de St-Roch de l'Achigan, d'un côté à Narcisse Malouin, et de l'autre côté à Narcisse Poitras, avec maison et dépendances y érigées.

A. LAMARCHE,
Curateur.

AVIS PUBLIC.

Il est par le présent ordonné à toutes les personnes qui sont endettées envers Delis Justine Boisjoly, décédée dernièrement en la paroisse de Lavaltrie, de s'empresser de régler avec l'exécuteur testamentaire, M. Charles Hervieux de la même paroisse et les personnes qui auraient des réclamations contre elle sont aussi priées d'en informer au plus tôt le susdit Charles Hervieux.



FIERI PACIAS DE TERRIS.

Cour Supérieure
Joliette, à savoir : HODGSON SUMNER & Co., marchands, de la cité de Montréal, requérant en faillite contre JOSEPH LAURIER, de la paroisse de Saint-Roch, Failli, et Amédée Lamarche, Curateur.

Un emplacement situé au village de la paroisse de Saint-Roch de l'Achigan, connu et désigné sous le numéro quatre cent seize (416) des plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de Saint-Roch de l'Achigan ; tenant devant au sud du chemin Royal, derrière à la rivière l'Achigan, d'un côté à Narcisse Malouin, et de l'autre côté à Narcisse Poitras — avec maison et dépendances y érigées.

Lour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Roch de l'Achigan, le VINGT-NEUVIÈME jour de JUIN prochain, à dix heures de l'avant-midi. Le dit bref rapportable le sixième jour de juillet prochain.

A. M. RIVARD,
Shérif.

Bureau du Shérif,
Joliette, 20 juin 1895.



FIERI PACIAS DE TERRIS.

Cour de Circuit pour le comté de Montcalm
Joliette, à savoir : DALLA NADEAU & Co., Demandeurs ; vs. ILDAIGE GRENIER, de la ville et du district de Joliette, Défendeur.

Une terre située en la paroisse de Saint-Liguori, dans le comté de Montcalm, portant le numéro cent cinquante-six (156) des plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la paroisse de Saint-Liguori susdite, dans le dit comté de Montcalm — avec maison, granges et autres dépendances.

Pour être vendue à la porte de l'église de la paroisse de St-Liguori, le cinquième jour de juillet prochain, à dix heures de l'avant-midi. Le dit bref rapportable le treizième jour de juillet prochain.

A. M. RIVARD,
Shérif.

Bureau du Shérif,
Joliette, 20 juin 1895.



Restaurant Lepine

Rue St-Paul, porte voisine de notre bureau

JOLIETTE, P. Q.

Huitres fraîches au verre et à la mesure cigares de choix. Cidre-Champagne, Soda, Ginger-Ale, Tabacs, pipes, fruits et sucreries de toutes sortes.

A LOUER

M. Alcide Mandeville, offre à louer, dans sa résidence située sur la rue St-Charles Horromée en face de la rue Notre-Dame deux appartements, des mieux situés pour bureau d'avocats notaires ou médecins. M. Mandeville se charge de chauffer lui-même les dits appartements, de sorte que le locataire n'aura que son loyer à payer.
Prix très modéré.

COLONNE

AU "BON MARCHÉ"

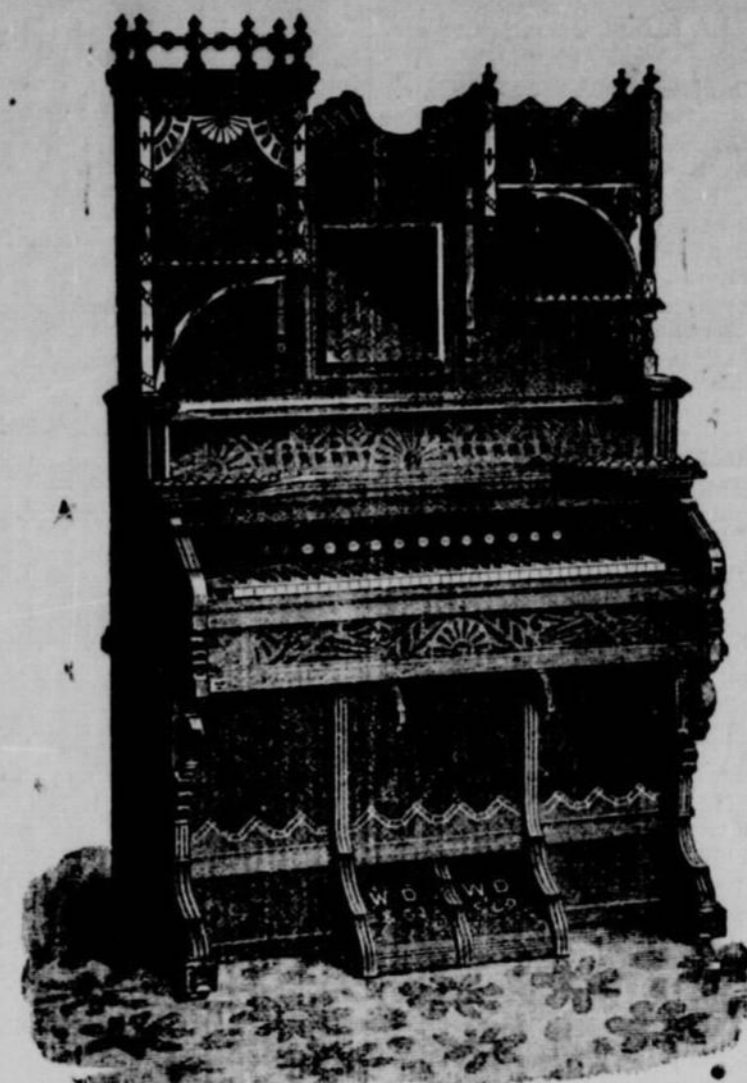


Nous commencerons lundi prochain, le 15 courant, une grande vente au rabais de tout le stock que nous avons sans exception. Nous avons l'intention de vendre à un prix si bas que tout le monde voudra acheter

Une visite à notre magasin vous convaincra de la vérité de ce que nous vous promettons.



Nous donnons toujours des présents.



PIANOS ET ORGUES

Des meilleures manufactures vendus à prix réduits à des conditions libérales, par

MACHINES A COUDRE

De Toutes Sortes

Et de tous les prix, à vendre à conditions faciles.

J. C. ROBITAILLE,

Propriétaire du seul magasin de ce genre à Joliette.

Une visite à cet établissement est sollicitée.

Etabli en 1868. Téléphone No. 3.

PUBLIC ACHETEUR

M. FRS. RIVEST

Epicier et marchand de chaussures,

Coin des Rues

De Lanauadière et St-Barthélemy,
JOLIETTE, P. Q.

A le plaisir d'annoncer à ses pratiques et au public en général que ses liquors sont toujours de premier choix. Monsieur Rivest tient aussi les chaussures de toutes sortes et de tout prix, telles que : Bottines boutonnées, Bottines lasses, Souliers pour hommes, femmes et enfants. Bottes sauvages, souliers à hausse et souliers semelés offerts surtout aux cultivateurs, à des prix plus bas que partout ailleurs.

A toujours aussi en mains, un stock considérable de farine, plâtre, sel, huile de charbon, qu'il vend aux meilleures conditions possibles.

Toutes commandes reçues par le téléphone seront exécutées promptement et avec attention.



POELES! POELES

M. Rivest tient dans son établissement un assortiment de poeles de cuisine améliorés et dans les derniers patrons, qu'il peut vendre à très bas prix.

Il invite enfin tous ceux qui veulent s'acheter un bon poêle et payer bon marché, à aller le voir avant d'acheter ailleurs.

BOIS DE CORDE

de toutes sortes

A VENDRE A TRÈS BAS PRIX.

L. Z. MAGNAN

MANUFACTURIER DE

Biscuits et Sucreries

DE TOUTES SORTES

En Gros Seulement.

JOLIETTE, P. Q.

M. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la

MANUFACTURE DE JOLIETTE ainsi que du tabac en feuille.

M. MAGNAN aura toujours en main le célèbre Vinaigre de Drouin, Frère & Cie, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. De meilleurs certificats ne peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre sa haute qualité. Essayez-le.

MACHINE A MOUDRE DE VESSOT

Système le plus parfait et économique pour faire la mouture, en compétition avec le moulin entier, notre moulage a remporté :

Medaille d'or et diplôme à l'Exposition de Chicago.

1^{er} prix à l'Exposition Provinciale à Montréal, 1884. A Hamilton en 1885. Diplômes à Sherbrooke, 1885, 1891, 1892, et Ottawa 1892.



Nous attirons l'attention des cultivateurs et des meuniers sur nos moulages améliorés.

Le "Petit Champion"

est adopté surtout à être mu par pouvoirs à chevaux, et se vend à bien bon marché. Nos grosses moulages pour les moulins moutent de 20 à 30 minots à l'heure, et fin que désiré ; n'employant qu'environ la moitié du pouvoirs que requièrent les meules en pierre. Antérieurement de 1600 sont en usage dans le Canada.

Facile à opérer. Tout le monde peut être meunier. Ces machines sont venues garanties et à l'essai.

Nous manufacturons aussi des rouleaux semant ou non, les graines fourragères et des agrès de scie royales, pour scier bois de longueur en bois de corde ou poêle.

Demandez la circulaire, Adressez : S. VESSOT & Cie, Seuls Manufacturiers,

JOLIETTE, P. Q. - CANADA. Agents demandés.



Vivons et laissons vivre

Les prix réduits, les marchandises de bonne qualité signalent toujours une enseigne de maison de commerce à l'encouragement public. Il en est de même pour l'atelier de l'artisan établi qui compte exclusivement sur son expérience en son métier.

Pour cette raison Monsieur P. A. Beaujolin maître-sellier faisant affaires, à deux pas du marché, sur la rue St-Paul, invite respectueusement les gens de la ville et de la campagne à le favoriser d'une visite. On trouvera toujours chez lui un assortiment général et varié de harnais simples et doubles de toutes sortes et de tous prix.

Satisfaction complète et entière assurée à tous pour les conditions de vente. On sera de plus, certain d'être vraiment content des ouvrages de réparation qu'on lui confiera. N'oubliez pas d'aller le voir à la première occasion qui se présentera

Guibault & Gravel,

EN FACE DU MARCHÉ

JOLIETTE

Le tabac Canadien

Le professeur Craig devant le comité d'agriculture a entretenu les députés d'un sujet qui intéresse beaucoup la province de Québec : "Le tabac canadien". En effet, la province de Québec produit les trois quarts du tabac cultivé au Canada. M. Craig dit que les expériences faites depuis deux ans à la ferme expérimentale démontrent que le climat du pays est fort propre à la culture du tabac.

Trois espèces de tabac ont été sur tout cultivées à la ferme expérimentale, le White Burley a donné 468 livres à l'arpent, sa valeur est de 7 à 8 cents la livre; le Kennell, produit 750 livres à l'arpent et vaut de 10 à 20 cents la livre; le petit Canadien a donné 1210 livres à l'arpent sa valeur est environ 12 c. la livre. Les frais se montent à environ \$30 de l'arpent. Comme on le voit, il resterait un bénéfice au cultivateur de près de cent dollars de l'arpent en moyenne ce qui est fort beau. Les variétés cultivées dans la province de Québec sont surtout le Connecticut le Grand Havane et le Petit Havane, mais on pense que les variétés plus payantes depuis deux ans à la ferme expérimentale réussiraient aussi dans notre province.

QUELQUES PRECEPTES

- Dans la piété, foi sincère et pure; craindre, aimer Dieu, espérer en lui.
- Dans la charité chrétienne, indulgence et tolérance pour les autres, sévérité pour soi-même; secours de tous genres à l'humanité souffrante.
- Dans la conduite, simplicité et raison.
- Dans l'extérieur, propreté et décence.
- Dans les procédés, justice et générosité.
- Dans l'usage des biens, économie et libéralité.
- Dans les discours, clarté, vérité, précision.
- Dans l'adversité, courage, fierté, résignation.
- Dans la prospérité, modestie et modération.

HOOD'S GURRIT.

En disant que Hood's Sarsaparilla guérit, ses propriétaires ne font aucune prétention vaine ou extravagante. Des milliers de lettres prouvent que HOOD'S GURRIT.

Hood's Pills aident la digestion.

La vigne porte trois sortes de fruits : le plaisir, l'ivresse et le repentir.

Maladie du Foie

Vous pouvez toujours savoir quand votre foie n'est pas dans son état normal, ou quand vous êtes ce qu'on appelle bilieux, par quelques-uns des symptômes suivants : Douleur dans le côté et le dos, étourdissement, lourdeur mal de tête, une mauvaise saveur dans la bouche le matin le teint jaune, teinte jaunâtre des yeux, constipation ou diarrhée d'une couleur visqueuse, abattu, et présage sinistres. Il est maintenant connu de tous les médecins et autres, qui ont vu leur action que les Pilules de Racines Indiennes du Dr Morse sont d'une cure parfaite pour toutes les maladies bilieuses. Les Pilules de Racines Indiennes du Dr. Morse sont vendues par tous les pharmaciens.



M. J. W. Dykeman, St. George, Nouveau-Brunswick.

Aucune Force Ni Ambition

Hood's Sarsaparilla a donné une Sante Parfaite. Le lettre suivante est d'un marchand-tailleur bien connu de St. George, N. B. : "C. I. Hood & Co. Lowell, Mass. Messieurs : Je suis heureux de dire que le Hood's Sarsaparilla et les Hood's Pills m'ont fait beaucoup de bien. J'ai eu une forte attaque de grippe pendant l'hiver et après avoir survécu à la fièvre, je ne parvenais pas à prendre de force et n'avais aucune ambition. Hood's Sarsaparilla a prouvé qu'elle était exactement ce qu'il me fallait. Les résultats furent des plus satisfaisants et je recommande cette médecine à tous ceux qui sont affligés de rhume."

HOOD'S Sarsaparilla

GUERIT

toute ou d'autres maux causés par le poison ou le sang impur. Je garde toujours de la Hood's Sarsaparilla chez moi et en prends quand j'ai besoin d'un tonique. Nous avons aussi en mains des Hood's Pills et en pensons beaucoup de bien. J. W. DYKEMAN, St. George, N. B.

Hood's Pills guérissent tous les dérangements de foie, la constipation, et la bile. etc.

Pour faire imprimer vos circulaires veuillez vous adresser à La Gazette de Joliette.

Prix Reduits

Pour le transport des colons et de leurs effets de ménage et instruments aratoires, etc., par le Pacifique Canadien.

PASSAGE AUX ENDRITS SUIVANTS :

Ailer. Retour.	
De Montréal à Mattawa, pour ceux allant au Lac Témiscaming	\$5 30 \$7 95
Pour ceux allant dans la région Labelle	
De Montréal à Ste-Agathe	\$1 05 \$1 65
do Allard's Mills	1 20 1 80
do Laberge's Mills	1 25 1 90
do St-Faustin	1 30 1 95
do St-Jovite	1 45 2 20
do Conception	1 60 2 40
do Labelle	1 70 2 55
do St-Gabriel de Brandon	1 45 1 90
do Les Piles	1 60 3 15

Par la Compagnie des bateaux Richelieu

De Montréal à Roberval, pour ceux allant au Lac St-Jean	1 60 4 25
De Montréal au Lac Témiscaming et à la Région Labelle, il est alloué aux colons le transport gratuit de 150 lbs. de bagage par adulte et 75 lbs. par enfant, porteur d'un demi billet.	
De Montréal au Lac St-Jean est alloué le transport gratuit de 300 lbs. de bagage aux adultes et 150 lbs. aux enfants porteurs d'un demi billet.	

PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

Transport des effets de ménage et instruments aratoires, etc., aux endroits suivants.

De Montréal à Mattawa	\$39.00
do Ste Agathe	18.00
do Allard's Mills	19.00
do Laberge's Mills	19.00
do St-Faustin	19.00
do St-Jovite	20.00
do Conception	20.00
do Labelle	23.00
do St-Gabriel de Brandon	19.00
do Les Piles	24.00

Par la Compagnie des Richelieu et Ontario.

De Montréal à Québec pour ceux allant au Lac St-Jean, effets de ménage, instruments aratoires, etc.	0.24
Par 20,000 lbs.	11.9
De Québec à Roberval par 100 lbs.	00.9

Conditions des chars de fret pour les effets de colons.

A.—Dans un char de fret pour effets de colons, avec le tarif ci-dessus mentionné, il est alloué d'y mettre 10 têtes de bétail : chevaux, bêtes à cornes, veaux, moutons, cochons; lingeries et articles de ménage ayant déjà servi; outils et instruments aratoires ayant déjà servi; bois de construction et bardeaux, le tout n'exédant pas 2,500 pieds ou l'équivalent; au lieu de bois et bardeaux une maison portative; quelques plantes et quelques animaux domestiques et un petit lot de volailles.

B.—Lorsqu'il s'agit de moins qu'un char, ne seront compris que les articles de ménage ayant déjà servi : les wagons et voitures et les instruments et l'outillage de ferme. Chaque article devra bien être étiqueté.

C.—Les marchandises, telles que épicerie, provisions, ferronneries, etc. aussi les instruments aratoires, les voitures, etc., tous ces articles, s'ils sont neufs, ne pourront être considérés comme effets de colons et on leur appliquera le tarif ordinaire. Les agents sont requis de bien surveiller le chargement et le déchargement de ces effets.

D.—Si l'on admet plus d'animaux qu'il en est alloué, le surplus devra payer le prix prévu au tableau des tarifs et le coût d'un char de bestiaux.

E.—On accorde le passage gratuit dans ces chars à la personne qui a charge de prendre soin des animaux en route.

F.—Il n'est permis de mettre de marchandises ou articles quelconques sur le dessus du char.

G.—Il n'est pas alloué d'arrêter les chars dans le but d'en sortir des marchandises, etc., avant qu'ils soient rendus à destination.

H.—Le poids d'un char d'effets de colons ne doit pas excéder 20,000 lbs., s'il y a extra on devra appliquer un tarif proportionnel à ce surplus.

Ces prix sont sujets à changer. Informez-vous.

Pour ces réductions de passage et de fret il faut s'adresser aux bureaux de la Société Générale de Colonisation et de Repatriement, 1546 rue Notre Dame, Montréal.

N. B.—On pourra aussi obtenir des réductions de passage et de fret à partir d'aucun endroit sur la voie du Pacifique Canadien et celle de la Compagnie du Richelieu en s'adressant par lettre aux bureaux de la Société de Colonisation.

LE NORD-OUEST CANADIEN

TARIF DE PASSAGE DE COLONS ALLANT A L'OUEST.

De Montréal aux endroits suivants :

Winnipeg	\$22 40
Portage LaPrairie	23 25
Brandon	24 40
Oak Lake	25 10
Regina	28 90
Medicine Hat	35 00
Calgary	39 45
Prince Albert	33 85
Edmonton	43 30
Emerson	23 70
Fannystelle	23 10
Morris	23 20
Niverville	22 90
Qu'Appelle	28 25
Treherne	23 95
Deloraine	26 40

BAGAGE.—Chaque passager, porteur d'un plein billet, peut apporter avec lui 300 lbs. de bagage et il est alloué 150 lbs. pour les demi billets.

TARIF DE FRET D'EFFETS DE COLONS

De Montréal aux endroits suivants, pour un char :

Winnipeg	\$110 00
Portage LaPrairie	114 00
Brandon	122 60
Oak Lake	124 00
Regina	142 00
Medicine Hat	164 00
Calgary	177 60
Prince Albert	161 00
Edmonton	210 00
Emerson	119 00
Fannystelle	115 00
Morris	116 00
Niverville	110 00
Qu'Appelle	140 00
Treherne	117 00
Deloraine	129 00

NOTE.—Au tarif des endroits ci-dessus mentionnés pour la section de Québec à St-Vincent de Pepl, pour un char de fret, il faut ajouter \$10.

CHIRURGIE DENTAIRE

Traitement spécial, médical ou chirurgical, des maladies des dents et de leurs annexes. Obturation des dents cariées en or, amalgame, ciment, gutta-percha, etc., sans douleur ainsi que l'extraction des dents. Administration du chloroforme, de l'éther, du gaz, du chlorure d'éthyle, etc., et confection des dentiers partiels ou complets, à la satisfaction du public.

Magdelger Mercier
CHIRURGIEN - DENTISTE
1076 Rue Ste-Catherine
Entre l'Eglise Notre-Dame de Lourdes et la Rue St-Denis
MONTREAL.

HOMMES
souffrant de maux résultant des excès et des erreurs de la jeunesse, ne désespérez pas. Vous trouverez une guérison infallible dans les Remèdes Restoratifs de Prof. HUBERT. Ecrivez pour brochure au Prof. Hubert, Boite 575, Montréal.
Toute correspondance reçue en confidence.

Vains regrets

Est une vieille lamentation qui existe dans la famille humaine depuis la perte du Paradis terrestre. "Si je l'avais eu plutôt," est aussi ce que nous entendons dire souvent. Et pourquoi, lisent-elles cela? Simplement parce qu'elles souffrent du "Beau Mal" depuis 5, 10, 15 et même 30 ans, et elles s'en sont guéries dans quelques semaines en faisant usage de la fameuse découverte, Le Régulateur de la Santé de la Femme et les Females Porous Plasters, du Dr Larivière. Ces remèdes guérissent les tiraillements, pesanteur, mal dans les reins et les côtes, faiblesses, battements de cœur, manque d'appétit, mauvais sang, bouillie dans l'estomac, et une foule d'autres maladies qui sont décrites sur nos circulaires que nous envoyons gratis sur demande.

N. B. Si vous ne trouvez pas le "Régulateur de la femme" et les "Females Plasters" chez votre pharmacien, écrivez au propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I.

Certificats

Je certifie que quatre bouteilles du "Régulateur de la Santé de la Femme," du Dr J. Larivière, de Manville, R. I., m'a guérie du beau mal après avoir été huit mois au lit sans pouvoir marcher; après en avoir pris deux bouteilles, j'ai pu me lever, et avec quatre je me suis guérie parfaitement. Je le recommande à toutes les femmes affectées comme moi.

DANE NAPOLEON MARTIN,
Contreville, R. I., et autrefois de Baltie.

Pilules Anti-Ulcereuses.

SYMPTOMES.—Moiteur et démangeaison la nuit. Si vous laissez faire vous êtes bientôt couvert de tumeurs. L'ONGUENT SWAYNE arrête le démangeaison, purifie le sang, guérit les ulcères et est un sûr préservatif contre ces sortes de maladies. Offert à tous les droguistes pour 50 cts. Dr SWAYNE & Son, Philadelphie.
LYMAN FINE & Co., MONTREAL, seul agent

Comment guérir les maladies de peau.

Appliquez simplement L'ONGUENT DE SWAYNE aucun autre remède n'est requis. Guérit toutes les maladies de la peau en la rendant plus belle et blanche. Aucun autre remède n'est aussi efficace. Demandez L'ONGUENT SWAYNE à votre droguiste.

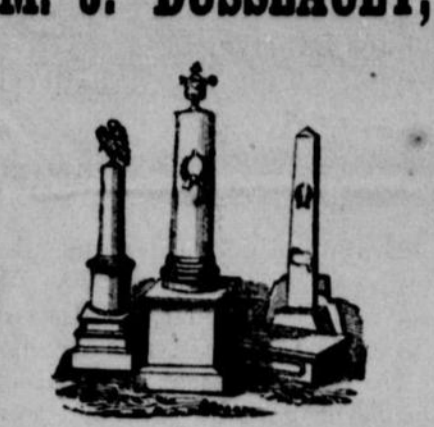
LYMAN FINE & Co., MONTREAL, seul agent.

Abonnez-vous à la "Gazette de Joliette. 50 cents par année.

NOUVELLE INDUSTRIE

A JOLIETTE

M. J. DUSSEAUT,



TAILLEUR DE PIERRE

ET SCULPTEUR.

A l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert un atelier de monuments sur la rue Notre-Dame, en face du couvent de la Providence, et qu'il exécutera toutes les sortes de travaux, en pierre de Joliette, en marbre et granit pour tous les goûts; les personnes désireuses d'avoir un beau monument des mieux fini, et qui voudraient bien lui donner leur commande, n'auront que l'embarras du choix. M. J. Dusseaut garantit son ouvrage de première classe, et donnera satisfaction aussi bien que dans les meilleures boutiques de Montréal et à meilleur marché. N'achetez pas ailleurs avant d'aller voir ses ouvrages et ses prix et je vous promets que vous y trouverez votre profit. M. J. Dusseaut fera une réduction de six par cent sur ses prix ordinaires, quoiqu'ils soient déjà bien bas, à toute personne qui donnera sa commande en hiver pour un monument devant être posé au printemps.

Ce monsieur n'exige le paiement de ces ouvrages que lors de la pose des monuments dans la cimetiére et encore il donnera plus de temps à une personne solvable.

Qu'on se le dise
Johnny Dusseaut
Tailleur de pierre, Joliette.

LA SOCIÉTÉ

Artistique Canadienne

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes. Incorporée par lettres patentes, le 24 Décembre 1894.

Capital-Actions - \$50,000
President, L. BEAUDRY.
Sec.-Trés., D. V. MORRIER.
Gérant-Fin, G. CODERRE.
Dir.-Musical, Ed. HARDY.

DISTRIBUTION DES PRIX

1 Lot valant \$1000	\$1000	\$1000
1 do	400	400
1 do	150	150
2 do	50	100
8 do	20	160
40 do	5	200
100 do	2	200
600 do	1	600

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots valant	1	100
100 do	1	100
999 do	1	999
999 do	1	999

2951 \$5008

Une liste des numéros gagnants sera donnée à tout souscripteur qui en fera la demande. La distribution se fait par un comité de citoyens connus et digne de confiance. Tous les lots sont des instruments ou des morceaux de musique. L'emballage, l'expédition, le transport se font aux frais et risques de l'acquéreur. Nous rachèterons les prix à 5 p. c. d'escompte.

Prix du Billet - 10 Cts

Le prochain tirage aura lieu le 19 juin prochain, dans la salle de l'Union St-Joseph, rue Ste-Catherine

G. CODERRE, Gérant.
Bureau Principal: 1872 Rue Ste-Catherine, en face de l'Opéra Français.
Billets en vente à Joliette, au bureau de "La Gazette de Joliette."

APRÈS LA GRIPPE
Les médecins recommandent le VIN DE QUININE DE CAMPBELL, comme un tonique agréable et efficace. C'est le remède par excellence pour la débilité, suite de la grippe, etc.
Préparé seulement par K. CAMPBELL & Co., MONTREAL.

Marché de Joliette.

	Sam 11 Juin 1895.	\$ c.	\$ c.
Avoine par minot	1 00	1 05	
Pois par minot	0 75	0 80	
Blé d'Inde do	0 75	0 80	
Lard par 100 lbs.	7 00	8 00	
Lard frais par lbs.	0 09	0 10	
Lard salé do	0 10	0 11	
Bœuf par lbs.	0 04	0 10	
Mouton par livre.	0 04	0 06	
Mouton par quartier.	0 50	0 80	
Veau do do	0 50	1 00	
Poules par couple.	0 60	0 70	
Poulets do do	0 00	0 00	
Patates (2 minots)	0 80	0 90	
Oignons par minot.	0 75	0 80	
" par tresse	0 05	0 06	
Ail par tresse	0 10	0 12	
Pêves par minot.	1 50	2 00	
(houx) la pomme	0 00	0 00	
Pommes par minot.	0 80	1 00	
Beurre frais à la livre.	0 14	0 15	
do salé do	0 13	0 14	
Oeufs par douzaine.	0 11	0 12	
Saindoux par livre.	0 12	0 13	
Sucre par livre.	0 07	0 08	
Siroc d'érable par gallon.	0 75	0 80	
Miel par livre.	0 12	0 13	
Savon.	0 05	0 06	
Peaux par livre.	0 04	0 05	
Pou par 100 boîtes	3 50	4 00	

J LEDUC, Clerc du marché.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD

Keep the Works in good order.
NORMAN, Ont., January 15, 1895.
W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.
Dear Sir,—Your "Dr. Morse's Indian Root Pills" are the best regulator for the system that I have ever used. Life is a time-piece. It is made of delicate parts, and if one of these parts is out of order, the whole machine is affected. A tiny particle of foreign substance adheres to the smallest wheel in the works, and when it comes to the beginning, will now require much care in thoroughly cleaning the entire works. So it is in human life—a slight derangement is neglected, it grows and increases, imperceptibly at first, then rapidly, until what could, in the beginning, have been cured with little trouble, becomes almost fatal. To prevent this, I advise all to purify the system frequently, by the use of Morse's Pills, and so preserve vigor and vitality.
Yours faithfully,
H. F. ATWELL.
The Travellers' Safe-Guard.
ANAGADIBUR POND, N.S., Jan. 13, '95.
W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.
Dear Sir,—This is to certify that I deal in Patent Medicines, including various kinds of Pills. I sell more of the Dr. Morse's Indian Root Pills than of all the others combined. Their sales I find are still increasing.
Yours,
N. L. NICHOLSON.

To save Doctors' Bills use
Dr. Morse's Indian Root Pills.
THE BEST FAMILY PILL IN USE
FOR SALE BY ALL DEALERS

VOUS QUI ÊTES CHAUVES

Vous dont les cheveux, autrefois NOIRS ou BLODS, sont devenus prématurément gris, lisez attentivement les témoignages importants qui suivent.

TÉMOIGNAGE DE O. N. FRÉCHETTE, ECR., L. ROBITAILLE, ECR., Pharmacien, CHEN MONSIEUR.
Permettez-moi de vous offrir mes félicitations sur le sujet de votre excellente préparation, le RESTAURATEUR DE ROBSON, dont j'ai eu occasion d'apprécier les effets tout à fait merveilleux. Sur la recommandation d'une personne qui s'en servait, je me procurai une bouteille de ce Restaurateur, pour voir si j'aurais pour effet d'arrêter la chute de mes cheveux qui tombaient rapidement. J'en avais à peine fait cinq à six applications que mes cheveux cessèrent de tomber. Je recommanderai certainement avec plaisir le RESTAURATEUR DE ROBSON à toutes personnes souffrant de même inconvénient.
Bien à vous, O. N. FRÉCHETTE, Représentant la Maison Ira Gould & Fils, Montréal, 21 November 1890.

TÉMOIGNAGE DE M. LE NOTAIRE U. LIPPÉ, ST-JEAN-DE-MATHA, Représentant du Comité de Joliette au Parlement Fédéral.
On fait usage depuis plusieurs années dans ma famille du RESTAURATEUR DE ROBSON pour la chevelure, et j'en suis très bien sous tous rapports de son emploi. Non-seulement ce Restaurateur rend aux cheveux gris leur couleur naturelle, mais il en prévient la chute et favorise leur croissance. Suivant moi le RESTAURATEUR DE ROBSON est la préparation par excellence pour les cheveux.
U. LIPPÉ N.P., St-Jean-de-Matha, 15 Janvier 1886.

TÉMOIGNAGE DE CHARLES TELLIER, ECR., MARCHAND, ET FELIX DE VALOIS.
Je suis usage, depuis plusieurs années, du RESTAURATEUR DE ROBSON. Cette excellente préparation m'a donné la plus entière satisfaction pour les raisons suivantes:
10 Grâce à son usage, les cheveux recouvrent leur couleur primitive. Ainsi, mes cheveux, blanchis depuis plus de trente ans, sont revenus blonds comme dans le temps de ma première jeunesse.
20 Mes cheveux tombaient depuis longtemps lorsque je commençai l'usage du RESTAURATEUR DE ROBSON. Je n'avais pas encore employé la moitié d'une bouteille qu'ils cessèrent de tomber. Aujourd'hui mes cheveux tiennent mieux que jamais.
30 Ma femme, qui souffrait du même inconvénient (chute de cheveux), a employé le Restaurateur avec un succès tout aussi satisfaisant.
Mon fils, âgé de vingt-quatre ans, après une maladie de plusieurs mois, voit tomber ses cheveux de manière à lui faire croire qu'il allait devenir tout à fait chauve, quand, sur ma recommandation, il se met à faire usage du RESTAURATEUR DE ROBSON, dont l'emploi non-seulement arrêta de suite la chute de ses cheveux, mais les fait pousser de nouveau et très vigoureux.
30 En outre de ces qualités ci-dessus mentionnées, le RESTAURATEUR DE ROBSON nettoie la tête d'une manière vraiment admirable. Les peaux sèches disparaissent sans retard....
CHARLES TELLIER, St-Félix-de-Valois, 19 Mars 1888.

LE RESTAURATEUR DE ROBSON EST EN VENTE PARTOUT
A 50 cts la bouteille.

CHOLERA!

Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite

L'ANTICHOLÉRIQUE DE NEY

La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée. Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY arrêtent ce mal si redoutable.
Mr A. Casavant, pharmacien, aux Etats-Unis, écrit ce qui suit :
Mr L. ROBITAILLE, Monsieur et Cher Confrère,
"Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes, parait-il, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la Pharmacie en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement le spécifique par excellence, contre le CHOLERA et la DIARRHÉE."
Bien à vous,
A. D. CASAVANT, Pharmacien
Fall River, Mass. 2 avril 1892.

SEUL PROPRIÉTAIRE
L. ROBITAILLE, Chimiste, JOLIETTE, P. Q.
EN VENTE PARTOUT A 50 CTS LA BOUTEILLE
Franco par la malle sur réception de 60 centimes.

IMPRESSIONS DE TOUS GENRES

Exécutées promptement et à bas prix, à l'Imprimerie de
J. M. ST-JEAN
Rue St-Paul, Près du Marché, Joliette, P. Q.
Nous sollicitons l'encouragement du public.